

**CONFIDENTIAL**

THIS DOCUMENT IS THE PROPERTY OF HER BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT

EHG(L2)(80)9 REVISE

COPY NO 1

26 November 1980

EUROPEAN COUNCIL, LUXEMBOURG

1/2 DECEMBER 1980

NORTH/SOUTH

Brief by Foreign and Commonwealth Office

OBJECTIVE

1. To appear constructive, defend realism, protect international financial institutions.

POINTS TO MAKE

2. Positive but realistic approach needed to North/South dialogue.
3. Importance of trade and private finance for developing countries. Greater contributions needed from OPEC surplus countries.
4. Global Negotiations not to undermine autonomy of IFIs. Ambiguity on procedures, and prejudicial agenda items dangerous.
5. Commission idea of security and predictability in North/South relations needs to be explained. Uncertain whether it provides basis for agreement.
6. Agree united Community voice needed in North/South discussions: but must reflect interests of all Member States and should be compatible with those of other OECD countries.

**CONFIDENTIAL**

7. (If raised) UK would accept invitation to North/South Summit. Accept case for Community presence but not in a position to influence choice of participants.
8. Oppose close link between North/South Summit and Global Negotiations.
9. (If appropriate) Support idea of dialogue with oil producers; but more internal preparation needed.

BACKGROUND

References/Annexes

- A: Commission paper (available in French)
- B: Minute by Secretary of State to Prime Minister of 14 November
- C: Chairman of UN Special Session's text on Procedures for Global Negotiations.
- D: President of the General Assembly's text on Procedures for Global Negotiations.

NORTH/SOUTH DIALOGUE

10. Commission paper (Annex A) reviews prospects for North/South dialogue. In urging a forward position for the Community it understates the difficulties and gives undesirable impetus to false consensus.
11. 'Security and predictability' in international relations identified as recurrent theme of Global Negotiations, and potential basis for agreement. This ignores pressure for structural change at expense of OECD countries. Commission ready to go too far in making any unrequited concessions, eg on indexation of OPEC financial assets.

**CONFIDENTIAL**

Commission argues strongly for common Community action. We can support this; but Community should not try to isolate the United States, which would be self-defeating.

**NORTH/SOUTH SUMMIT**

11. For latest position on North/South Summit see Annex B, a minute by Secretary of State to the Prime Minister. The Italians (in their own right) and Dutch (as next holders of the Presidency) may raise the question of their participation. We have supported Italian participation and should not dissent from the view that the Community as such should participate, if others press it. But the UK is not a co-sponsor and therefore has no say in choice of participants. The French and Germans as co-sponsors will bear the brunt of this discussion.

**DIALOGUE WITH OIL PRODUCERS**

12. The Commission paper suggests new impetus be given to European dialogue with the oil producers. We would regard detailed discussion of such an initiative as premature. Discussion should eventually be based on a balanced analysis of the components of such a dialogue. The Commission paper focusses exclusively on elements of interest to the producers.

**GLOBAL NEGOTIATIONS**

13. At UN Special Session UK joined the US and Germany in rejecting the text setting out Procedures for the Global Negotiations presented by the Chairman (Annex C). We opposed it on the grounds that the role it accorded the central negotiating body undermined the integrity of specialised bodies, in particular the International Financial Institutions. Our requirements remain that

**CONFIDENTIAL**

the central body should not:

- (a) by-pass the institutions by discussing matters which are their responsibility;
- (b) give instructions to the institutions on the solution to be found to the problems selected for consideration; and
- (c) renegotiate solutions sent back to them by the institutions, in the process of putting together a final package.

The text was ambiguous on these points. Other OECD countries shared our objectives but were prepared to live with this ambiguity. In the final Plenary of the Special Session, US, UK and FRG blocked attempts to have this text adopted as a consensus document.

Discussion on Procedures and Agenda has now restarted in the General Assembly. The American position remains very firm. They want changes in Procedures text which would make clear that the central body will not negotiate on matters which are the responsibility of specialised bodies. This is also our position. German Administration is known to be divided. Finance and Economic Ministers hold by their original stand, but Foreign Minister Genscher is anxious to secure a change in the German position and so escape from current isolation.

The German President of the General Assembly, Herr von Wechmar, has held informal consultations which have resulted in a new Procedures text (Annex D) which improves on the Special Session text. But we still have reservations; the Americans will not accept without further amendment; and we do not know how the developing countries will react. Under the influence of Wechmar, and Genscher,

**CONFIDENTIAL**

the Germans may now be disposed to accept this latest text, with an interpretative Community statement, rather than risk a complete breakdown. We have argued against such a course.

Foreign and Commonwealth Office

26 November 1980

- 5 -

**CONFIDENTIAL**

COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

COM(80) 757 final

Bruxelles, le 20 novembre 1980

LE DIALOGUE NORD-SUD :  
RECHERCHE DE LA SECURITE ET DE LA PREVISIBILITE

(Communication de la Commission au Conseil européen,  
Luxembourg, 1er et 2 décembre 1980)

COM(80) 757 final

## CONFIDENTIAL

### Le dialogue nord-sud : recherche de la sécurité et de la prévisibilité

(Note de la Commission)

En 1981, les négociations nord-sud joueront un rôle important dans l'évolution des relations internationales. Cette année sera-t-elle marquée par une relance d'un véritable dialogue entre tous les pays industrialisés et tous les pays en développement y compris ceux de l'Opep ou verra-t-elle, en raison de l'aggravation de la crise et d'une détérioration croissante du climat des relations internationales, se développer des manifestations de désordre dans une ambiance de confrontation.

En tout état de cause, le calendrier sera contraignant tant au plan des Nations-Unies qu'au sein des enceintes spécialisées (1) ou encore au plan des discussions plus limitées entre l'Europe et diverses régions du monde.

Les occasions offertes ainsi par le calendrier - et à susciter le cas échéant - doivent permettre d'aborder sérieusement certains des sujets les plus importants pour l'évolution future des relations économiques entre pays du nord et du sud; elles offrent des possibilités de progresser dans la recherche d'une plus grande sécurité et d'une meilleure prévisibilité des relations entre toutes les parties.

#### Sécurité et prévisibilité : leitmotiv des négociations globales

A cet égard, le lancement effectif à New York des négociations globales revêt une importance certaine. D'abord parce qu'il serait de nature à favoriser le rétablissement d'un climat de confiance, actuellement gravement compromis de part et d'autre; ensuite et surtout parce qu'il apparaît maintenant que la recherche de sécurité et de prévisibilité constitue en quelque sorte le lieu commun aux objectifs de négociation de toutes les parties : dans le domaine du recyclage et du financement du développement comme dans celui des produits de base; dans le domaine de l'énergie comme en matière de sécurité alimentaire, dans le domaine de l'accès au marché comme dans celui de la valeur des actifs financiers des pays à surplus.

C'est dire la complexité du dialogue nord-sud que les négociations globales ont pour objet d'approfondir et de faire progresser.

---

(1) cf. calendrier en Annexe

Elles ne pourront progresser, elles n'auront même d'intérêt que si les acteurs principaux de la scène mondiale se sentent tous réellement concernés. Ceci signifie que les grands thèmes devront être tous abordés en liaison les uns avec les autres : cela doit être entrepris et peut l'être dans le respect des pouvoirs et des fonctions des différentes instances de décision spécialisées.

La Communauté, dont un des objectifs constants au cours de la préparation des négociations globales a été d'impliquer à la fois les grands pays industrialisés et les pays pétroliers dans la recherche de solutions d'intérêt mutuel aux problèmes économiques majeurs qui assaillent l'économie mondiale, devra donc déployer des efforts considérables pour convaincre les uns et les autres sur un ordre du jour équilibré et attrayant et sur des règles de procédure acceptables par tous.

Sans attendre le lancement effectif des négociations globales, et même dans l'hypothèse où celui-ci serait retardé, la Communauté doit dès maintenant préparer ses positions pour la reprise d'un dialogue nord-sud qui ne saurait - en tout état de cause - se limiter à l'enceinte des Nations Unies.

#### Le développement d'une action communautaire dans le Nord/Sud

La Communauté, les Etats membres, les entreprises ont en effet un intérêt évident à la définition progressive de règles assurant une meilleure sécurité et une plus grande prévisibilité dans les relations de tous ordres entre nord et sud; les conditions de nos approvisionnements en dépendent, ainsi que l'accès à des marchés dont l'élargissement rapide a été un des seuls éléments de croissance dans bien des secteurs de nos économies au cours des dernières années et doit le redevenir au plus tôt. Pour jouer un rôle actif dans ces négociations, la Communauté doit s'exprimer d'une voix. Depuis la Conférence de Paris en 1977, l'expérience a montré que le dialogue nord-sud ne progresse que lorsque la Communauté s'y présente unie et montre la voie : les négociations de l'accord sur le cacao en sont l'exemple le plus récent.

Mais elle doit aussi contribuer à la démonstration de la possibilité de progrès au niveau mondial à la fois dans les autres enceintes nord-sud et par ses actions propres.



**CONFIDENTIAL**

- 3 -

Au plan multilatéral, la Communauté doit jouer un rôle d'initiative et d'impulsion en priorité dans :

1. La négociation des accords de produits qui est prévue pour la fin de l'année 1980 et pour 1981 ainsi que dans la mise en oeuvre des accords récemment conclus.
2. Les travaux poursuivis au sein des institutions de Bretton Woods pour accroître rapidement leurs moyens d'action en faveur des pvd et diversifier leurs formes d'intervention afin de leur permettre de répondre efficacement aux problèmes qui se posent à ces pays en raison de l'aggravation considérable de leurs déficits extérieurs. A cet effet, plusieurs initiatives ont été lancées récemment par le Fonds comme par la Banque, en particulier la création d'une filiale énergie (1).

Au plan de l'action directe de la Communauté par ses moyens propres :

1. La participation des mécanismes communautaires au recyclage doit compléter l'intervention des organisations financières internationales (notamment par les actions de cofinancement entre les fonds communautaires et les fonds arabes).
2. En matière d'Aide publique au développement, notre action la plus caractéristique vis-à-vis des plus défavorisés s'inscrit notamment dans les relations de Lomé, dont la valeur démonstrative doit donc être accrue, notamment dans le développement des communautés rurales.
3. Notre contribution à la sécurité alimentaire doit être améliorée selon certaines des lignes enregistrées au Parlement européen après le débat sur la faim dans le monde et confirmées récemment par le Conseil.
4. Compte tenu de ses responsabilités d'ordre commercial, la Communauté, qui est attachée au développement d'un système d'échanges libres, doit progresser sur le plan du Système des préférences généralisées, du renouvellement de l'Accord multifibres. Elle doit multiplier les occasions de consultations avec ses partenaires du Sud, afin d'anticiper les développements attendus de part et d'autre.
5. Le renforcement du système monétaire européen permettra à la Communauté de jouer un rôle accru dans le recyclage des capitaux, de participer plus efficacement à l'effort nécessaire pour renforcer le système monétaire international et de répondre à certains des problèmes principaux que connaissent les pays en développement.

---

(1) Il faut noter que ces initiatives restent en suspens, notamment dans l'attente du règlement de la question du statut d'observateur de l'Olp.

- 9 -

**CONFIDENTIAL**

Des relations plus étroites entre la Communauté et ses partenaires dans le Nord-Sud

La capacité d'action de la Communauté dans le dialogue nord-sud est aussi très largement liée au développement de nos relations directes avec les Etats-Unis qui ont souvent une approche différente des problèmes nord-sud, ce qui est de nature à rendre plus difficile la cohésion communautaire. Il est donc essentiel, dans la période actuelle, que la position communautaire leur soit expliquée (par des contacts multipliés à tous les niveaux : Congrès, Exécutif, opinion) afin de les sensibiliser à l'importance pour l'Europe de la dimension nord-sud et de réduire les éventuelles divergences d'analyse. A cet égard, des pays industrialisés pourraient jouer un rôle utile dans le renforcement de la cohésion occidentale : la Communauté doit donc saisir toute occasion de confronter ses vues sur les relations nord-sud avec le Canada, le Japon, les pays scandinaves.

Par ailleurs, la négociation globale peut aider à engager la nécessaire discussion avec les pays pétroliers, mais elle n'y suffira pas. Des relations directes devront être nouées par la Communauté pour traiter certaines questions intéressant ces pays à des degrés divers : ceci couvre, d'une part, l'ensemble des questions liées à la sécurité et à la valeur réelle des avoirs financiers accumulés par certains au-delà de leur capacité de développement. Ceci vise, d'autre part, la recherche de sécurité et de prévisibilité dans la fourniture des éléments du développement pour ceux qui ont la capacité de se développer, à savoir le caractère suffisamment prévisible des livraisons de certains biens de consommation (produits alimentaires principalement), l'encouragement aux entreprises conjointes avec nos compagnies, l'accès prévisible de produits transformés à notre propre marché.

Enfin, parce que la dimension politique doit être sans cesse présente, il faut que les "Sommets" de toutes natures (entre pays du Nord, entre pays du Sud, entre Nord et Sud) en discutent, sans pour autant se substituer aux organes internationaux compétents.

La dimension de politique interne du Nord-Sud

Il ressort de tout ceci que le progrès dans les relations nord-sud se placera dans de multiples enceintes et à des niveaux divers; il y a complémentarité et interdépendance entre toutes ces négociations. Mais il y a aussi dépendance réciproque entre l'évolution de niveau international (ou inter-régional) et la situation intérieure de chacun de nos pays :

- nos économies gagnent à vendre plus et mieux, et à être assurées des conditions de leurs approvisionnements. Le développement de nos partenaires a des effets en retour qu'il faut mieux prévoir, discuter avec eux, inscrire parmi nos critères de restructuration. Ceci comporte dans chacun de nos pays et au niveau communautaire l'association des forces économiques et sociales.
- La motivation de l'opinion publique est donc déterminante. Elle doit avoir mieux conscience de l'interdépendance et de ses répercussions directes sur le niveau de l'emploi. Il convient de multiplier les discussions au niveau des Parlements, des syndicats, des associations non gouvernementales, des régions, d'utiliser les média.

Annexe : calendrier Nord-Sud 1981

- au plan global : lancement des négociations globales sur la coopération économique internationale et tenue de plusieurs réunions restreintes de chefs d'Etats ou de Gouvernements du nord et du sud;
- au plan monétaire et financier : suites à donner aux orientations prises par le Comité intérimaire et le Directeur général du FMI, accroissement des ressources du groupe de la Banque mondiale (y compris la mise en place d'une filiale "énergie") selon les propositions de M. Mc Namara;
- au plan de la sécurité alimentaire : accord sur le blé, nouvelle convention d'aide alimentaire, stocks de sécurité, reconstitution du Fida, ...;
- au plan commercial : renégociation de l'accord multifibres, discussion au Gatt, à la Cnuccd, sur les politiques commerciales et les ajustements de structures;
- au plan des produits de base : accords à conclure sur le cacao, l'étain, le jute et mise en oeuvre de l'accord sur le Fonds commun;
- au plan de l'aide aux plus défavorisés : conférence sur les pays les moins avancés.

PM/80/78

PRIME MINISTER

North/South Summit

1. You may like to know where matters stand on preparations for a limited summit of developed and developing countries, after the meeting of 'sponsor' countries in Vienna on 7 and 8 November. The Canadian Foreign Minister, who was at Vienna, gave us an account when he passed through London earlier this week.
2. The sponsors agreed to work for a summit meeting in Mexico City in June 1981. The favoured dates were 4/5 June. This is rather earlier than we would have wished, since it will precede the Ottawa Summit. But no one in Vienna was prepared to press this point; and the French were satisfied with a decent interval after their Presidential elections. In my view, a date in June is not unreasonable and does allow time for the new American Administration to take a view on participation.
3. The main debate in Vienna was on who should attend. I attach a list of intended participants. It is firmly agreed that the United Kingdom should be invited; this is satisfactory. But neither Italy nor the Netherlands have been included; there was considerable resistance to adding more West Europeans. This will be unwelcome in the Community. It was agreed to

/invite

invite both the Soviet Union and China. The French and the Germans pressed for this, though there was some doubt whether the Russians would accept. There was also doubt whether Saudi Arabia would take part. But Trudeau will be visiting Saudi Arabia shortly and hopes to persuade them.

4. The next stage will be for the sponsors to sound out the other intended participants. Formal invitations will not be issued until after the next meeting of sponsors in March 1981, by which time the list should be firm. The March meeting of sponsors will also consider some form of agenda. But it was generally agreed in Vienna that the Summit should be an informal and unstructured meeting, which would not require detailed preparation and would not negotiate precise commitments. This suggests rather lighter preparation than we had envisaged. But both Canada and Germany argued strongly for informality. I believe their aim was largely to defuse excessive expectations of what might emerge from such a summit.

5. There was also long discussion in Vienna on relations between the Summit and the UN Global Negotiations. The Algerians - who were generally difficult participants - argued for a very close link. But this view did not prevail, so that the link between the two events remains imprecise. This is, I am sure, in our interest. We would not want the Summit to be regarded as a sort of 'court of appeal' from the Global Negotiations, nor to be limited to matters under discussion there.

/6.

6. Though much remains to be settled, I think the outcome of this preparatory meeting was satisfactory for us. I am sure that we should continue to make clear our readiness to attend a summit to be organised on the lines proposed.



(CARRINGTON)

cc: Chancellor of the Exchequer  
Secretary to the Cabinet  
Secretary of State for Trade  
Secretary of State for Industry

Foreign and Commonwealth Office

14 November 1980

**CONFIDENTIAL**

NORTH/SOUTH SUMMIT: PARTICIPANTS

A. Basic List

Developed Countries

United States  
Japan  
West Germany  
France  
UK  
Canada  
Sweden  
Austria

Developing Countries

Latin America:

Mexico  
Brazil  
Venezuela  
Guyana

Africa:

Algeria  
Nigeria  
Ivory Coast  
Tanzania

Asia:

Saudi Arabia  
India  
Bangladesh  
Philippines  
Yugoslavia

---

B. Possibles

USSR

Romania

China

Australia

A Portuguese-speaking African,  
eg Angola





UNITED NATIONS  
GENERAL  
ASSEMBLY



Distr.  
LIMITED

A/S-11/AC.1/L.1/Rev.1  
12 September 1980

ORIGINAL: ENGLISH

AD HOC COMMITTEE OF THE ELEVENTH  
SPECIAL SESSION  
Agenda item 7

ASSESSMENT OF THE PROGRESS MADE IN THE ESTABLISHMENT OF THE NEW  
INTERNATIONAL ECONOMIC ORDER AND APPROPRIATE ACTION FOR THE  
PROMOTION OF THE DEVELOPMENT OF DEVELOPING COUNTRIES AND  
INTERNATIONAL ECONOMIC CO-OPERATION

Procedures and time-frame for the global negotiations

Revised proposal submitted by the Chairman of Working Group II

1. For the purpose of the global negotiations, the special session of the General Assembly decides to convene a United Nations conference for global negotiations on international economic co-operation for development.
2. The Conference should have universal participation, at a high political level, and will be the forum for co-ordinating and conducting the global negotiations with a view to ensuring a simultaneous, coherent and integrated approach to all the issues under negotiations. The Conference should result in a package agreement.
3. For the purpose of facilitating detailed negotiations, the Conference will, in the initial period which should not exceed eight weeks, establish objectives for and provide guidance on the agenda items or parts thereof. The Conference will indicate the time-frame for such negotiations.
4. The Conference will entrust the detailed negotiation of specific agenda items or parts thereof to specialized forums within the United Nations system in accordance with their competence or to such ad hoc groups as it will create.
5. The Conference will receive the results of the detailed negotiations from the specialized forums and ad hoc groups within the indicated time-frame, with a view to reaching a package agreement.
6. All parties to the package agreement will be committed to its implementation. Where such implementation involves action by specialized forums within the United Nations system, parties to the agreement will act through the intergovernmental bodies of these forums, in accordance with their competence and rules of procedure.

80-21684

/... :

**CONFIDENTIAL**

7. The Conference will function in accordance with the procedures of the General Assembly. However, it would reach agreement by consensus on all important matters, such as those referred to in paragraphs 2, 3, 4 and 5.

8. The Conference should meet throughout at United Nations Headquarters in New York.

9. The Conference should start functioning on 12 January 1981 and should make every effort to conclude by 11 September 1981.

10. The Conference should have the highest priority in respect of facilities and services, including interpretation and translation in all the official and working languages of the General Assembly and its Main Committees to be provided by the United Nations Secretariat. The necessary facilities and resources should also be provided for all preparatory arrangements, at United Nations Headquarters including regional and other group meetings, for the purpose of preparing the negotiations.

11. Appropriate arrangements would have to be made to ensure the provision and co-ordination of the inputs of the secretariats of the United Nations system to the Conference.

12. Upon request, the Conference may invite specialized, interregional, regional and subregional intergovernmental organizations relevant to the task of the Conference, to attend the Conference.

-----

**CONFIDENTIAL**

**CONFIDENTIAL**

## GLOBAL NEGOTIATIONS.

1. FOR THE PURPOSE OF THE GLOBAL NEGOTIATIONS, THE SPECIAL SESSION OF THE GENERAL ASSEMBLY DECIDES TO CONVENE A UNITED NATIONS CONFERENCE FOR GLOBAL NEGOTIATIONS ON INTERNATIONAL ECONOMIC CO-OPERATION FOR DEVELOPMENT.
2. THE CONFERENCE SHOULD HAVE UNIVERSAL PARTICIPATION, AT A HIGH POLITICAL LEVEL, AND WILL BE THE FORUM FOR CO-ORDINATING AND CONDUCTING THE GLOBAL NEGOTIATIONS WITH A VIEW TO ENSURING A SIMULTANEOUS, COHERENT AND INTEGRATED APPROACH TO ALL THE ISSUES UNDER NEGOTIATIONS. THE CONFERENCE SHOULD RESULT IN A PACKAGE AGREEMENT.
3. FOR THE PURPOSE OF FACILITATING THE NEGOTIATION OF THE ELEMENTS OF THE PACKAGE, THE CONFERENCE WILL, IN THE INITIAL PERIOD WHICH SHOULD NOT EXCEED EIGHT WEEKS, ESTABLISH OBJECTIVES FOR AND PROVIDE GUIDANCE ON THE AGENDA ITEMS OR PARTS THEREOF. THE CONFERENCE WILL INDICATE THE TIME-FRAME FOR SUCH NEGOTIATIONS.
4. THE CONFERENCE WILL ENTRUST THE DETAILED NEGOTIATION OF SPECIFIC AGENDA ITEMS OR PARTS THEREOF TO SPECIALIZED FORA WITHIN THE UNITED NATIONS SYSTEM IN ACCORDANCE WITH THEIR COMPETENCE OR TO SUCH AD HOC GROUPS AS IT WILL CREATE.
5. THE CONFERENCE WILL RECEIVE THE RESULTS OF THE DETAILED NEGOTIATIONS FROM THE SPECIALISED FORA AND AD HOC GROUPS WITHIN THE INDICATED TIME-FRAME, WITH A VIEW TO NEGOTIATE A PACKAGE AGREEMENT. WHERE SUCH RESULTS ARE JUDGED UNSATISFACTORY IN THE LIGHT OF THE INITIAL OBJECTIVES AND GUIDANCE, OR IN THE LIGHT OF ACHIEVEMENTS ON OTHER ISSUES THE RESULTS WILL BE RETURNED TO THE SPECIALISED FORA OR AD HOC GROUPS WITH RENEWED OR ADDITIONAL OBJECTIVES AND GUIDANCE FOR RESUMED CONSIDERATION.
6. IN CARRYING OUT ITS MANDATE, THE CONFERENCE SHALL RESPECT THE COMPETENCE, FUNCTIONS, AND POWERS OF THE SPECIALISED U N FORA AS WELL AS OTHER INSTITUTIONS CONCERNED. THIS DOES NOT PRECLUDE THE CONFERENCE FROM AGREEING ON ANY OBJECTIVES AND GUIDANCE FOR THE SPECIALISED FORA ON AGENDA ITEMS OR PARTS THEREOF ENTRUSTED TO THEM.
7. ALL PARTIES TO THE PACKAGE AGREEMENT WILL BE COMMITTED TO ITS IMPLEMENTATIONS. WHERE SUCH IMPLEMENTATION INVOLVES ACTION BY SPECIALISED FORA WITHIN THE UNITED NATIONS SYSTEM, PARTIES TO THE AGREEMENT WILL ACT THROUGH THE INTERGOVERNMENTAL BODIES OF THESE FORA, IN ACCORDANCE WITH THEIR COMPETENCE AND RULES OF PROCEDURE.

**CONFIDENTIAL**

/ 8 .

**CONFIDENTIAL**

8. THE CONFERENCE WILL FUNCTION IN ACCORDANCE WITH THE PROCEDURES OF THE GENERAL ASSEMBLY. HOWEVER, IT WILL REACH AGREEMENT BY CONSENSUS ON ALL IMPORTANT MATTERS, SUCH AS THOSE REFERRED TO IN PARAGRAPH 2, 3, 4, 5, AND 6.
9. THE CONFERENCE SHOULD MEET THROUGHOUT AT UNITED NATIONS HEADQUARTERS IN NEW YORK.
10. THE CONFERENCE SHOULD START FUNCTIONING ON 12 JANUARY 1981 AND SHOULD MAKE EVERY EFFORT TO CONCLUDE BY 11 SEPTEMBER 1981.
11. THE CONFERENCE SHOULD HAVE THE HIGHEST PRIORITY IN RESPECT OF FACILITIES AND SERVICES, INCLUDING INTERPRETATION AND TRANSLATION IN ALL THE OFFICIAL AND WORKING LANGUAGES OF THE GENERAL ASSEMBLY AND ITS MAIN COMMITTEES TO BE PROVIDED BY THE UNITED NATIONS SECRETARIAT. THE NECESSARY FACILITIES AND RESOURCES SHOULD ALSO BE PROVIDED FOR ALL PREPARATORY ARRANGEMENTS, AT UNITED NATIONS HEADQUARTERS INCLUDING REGIONAL AND OTHER GROUP MEETINGS, FOR THE PURPOSE OF PREPARING THE NEGOTIATIONS.
12. APPROPRIATE ARRANGEMENTS WOULD HAVE TO BE MADE TO ENSURE THE PROVISION AND CO-ORDINATION OF THE INPUTS OF THE SECRETARIATS OF THE UNITED NATIONS SYSTEM TO THE CONFERENCE.
13. UPON REQUEST, THE CONFERENCE MAY INVITE SPECIALIZED, INTERREGIONAL, REGIONAL AND SUBREGIONAL INTERGOVERNMENTAL ORGANIZATIONS RELEVANT TO THE TASK OF THE CONFERENCE, TO ATTEND THE CONFERENCE.